

## VIE COOPÉRATIVE AU SECOND DEGRÉ

### AU COLLÈGE, L'INTERCOOPÉRATIF : UN COMPLÉMENT

*Une des difficultés spécifiques au second degré reste le fractionnement des horaires, le nombre des classes dans lesquelles nous intervenons, de ce fait, et donc, le peu de temps vécu avec la même classe au cours d'une même semaine.*

*Le premier recours que je connaisse est l'intercoopératif : que chaque classe participe à un même projet global, qu'il soit ou non P.A.E. (Piège A Enseignants).*

### • HORAIRE SOUPLE

Le second est l'horaire souple. Il permet, quand l'administration ferme les yeux (je ne dis plus collabore !) de faire dans une même matière ou en pluridisciplinaire des regroupements d'horaires compensés. Cela suppose une gestion des horaires qui ne se fasse plus par semaine, mais au moins par quinzaine, voire plus, d'une part, et de prévoir également pour tous, une plage horaire libre, dès la rentrée, qui puisse permettre tous les transferts possibles, d'éventuelles animations... (par exemple, tous les mardi après-midi, ou une fois sur deux, sont libres : tous les élèves de la (ou des) classes concernées ainsi que tous les profs qui acceptent).

### • FORUM

La troisième, je l'expérimente depuis deux ans, contraint que j'ai été de renoncer aux horaires souples, l'an dernier en troisième, cette année en seconde Tsp et terminale BTn (2 h 30 de français et l'examen au bout !).

Un thème est choisi en conseil, en même temps que sont définies méthodes d'approche, modalités pratiques — et cela diffère bien sûr d'une classe à l'autre. Par groupes, sont abordés des aspects particuliers de ce thème, qui seront restitués sur affichettes destinées à être d'abord affichées, puis reliées en album. L'affichage permet une première synthèse rapide, et une communication indirecte avec les autres classes participantes. Peut ensuite venir l'idée d'un forum. On écrit à d'éventuels « spécialistes », on les invite tous en même temps. Alors, il est facile de bousculer les horaires puisqu'il y a « ouverture » vers l'extérieur, et que cela est très prisé

par nos « administrateurs ». Le forum : une présentation des invités, des ateliers restreints, une synthèse. Toutes responsabilités doivent être partagées afin que tout soit bien préparé à l'avance. Nous prévoyons à chaque fois quatre heures de suite, et cela a toujours paru même court !

En variant les tactiques de ce type, on parvient à obtenir, même en lycée, des formes d'horaires aménagés.

### LA NOTATION : UNE RÉACTION

Je ne voudrais pas développer ici ce que tout le monde sait ou devrait maintenant savoir sur le système d'évaluation pratiqué dans nos écoles. La note chiffrée est injuste, faussée, subjective, relative, mensonge ultime de faux matheux... Elle ne prouve rien... et pourtant nous notons, elle oriente. C'est avec des notes qu'on passe en sixième ou qu'on échoue au bac, qu'on parvient dans une grande école ou en C.P.P.N.

La note chiffrée est inévitable au second degré. Crions, dénonçons le scandale, mais n'oublions pas que nous numérotions nos élèves de 0 à 20.

Alors n'ajoutons pas à l'hypocrisie du système.

Je ne puis comprendre que des collègues, des copains, enseignant dans des matières à faible horaire, puissent contribuer à dévaloriser leur enseignement aux yeux de tous en voulant échapper au système. Au bout du compte, l'orientation, malgré tout. On a déjà trop entendu que dessin, musique, E.P.S. ou E.M.T. « ne comptent pas ».

Je ne puis comprendre non plus que l'on puisse avoir un double comportement, un double enseignement. Tous, nous avons le souci de valoriser les travaux des enfants ou adolescents qui nous sont confiés, nous pratiquons le texte libre, les libres recherches, nous multiplions les tests et fichiers, brevets, nous tenons à varier les approches pour débloquer, pour donner à chacun « sa chance », pour que chacun puisse se réaliser...

Et ces poèmes, ces textes libres, ces tests, ces brevets, ces prises de responsabilités parfois arrachées... ne compteraient que pour du beurre ! Mais c'est une trahison ! On jouerait à faire du Freinet et, au bout du compte, ces poèmes seraient imprimés, affichés, enregistrés, joués... mais seule la rédaction, la dictée compteraient dans la

moyenne ? Quelle confiance pourrais-je garder, après réflexion, avec recul, en celui ou celle qui m'aurait joué un tour pareil ?

« Les enfants, la récré est terminée, maintenant on est sérieux, c'est le devoir, silence, ça compte ! »

Dans mes classes donc, en collège, comme désormais en lycée technique, tout est noté, TOUT, sauf opposition préalable de l'auteur. Et les coefficients sont décidés d'un commun accord en conseil en fin de trimestre, sans tricher, sans la démagogie de la bonne note systématique à laquelle personne ne croit, qui ne peut pas même servir de repère pour soi-même.

### L'ÉVALUATION : COMPLÉMENT

Il serait bon sans doute de préciser que les meilleures fiches d'évaluation restent circonstanciées, discutées, voire établies par la classe.

### FICHE ANNUELLE

Personnellement, j'adopte un double système. D'une part, une fiche annuelle en liaison avec la planification individualisée des travaux. Cf. les deux exemplaires joints : fiche A concerne le collège où j'étais l'an passé ; fiche B est en cours d'expérimentation en lycée, seconde et première ; fiche C pour classes d'examen à très faible horaire de français, BTn et B.T.S. Ces fiches permettent un relevé systématique, pour tous les travaux, ou productions, de notes chiffrées. Les lettres I.M.B. (B et C) sont elles-mêmes en fin de trimestre converties en chiffres coefficientés lors des bilans. Ces fiches définissent, en fonction des exigences d'une orientation (des collègues en collège) ou des épreuves d'examen, autant d'étapes à franchir, lesquelles peuvent être décomposées suivant les points indiqués, qui correspondent à la méthode adoptée en classe.

### GRILLES PONCTUELLES

Sur ces grilles donc (dont je possède un double), les notes que j'ai attribuées, et les I.M.B. correspondant à l'auto-évaluation. Ces I.M.B. sont donc discutés, noircis au crayon de manière à pouvoir être corrigés après chaque travail.

Le second système, d'autre part, lui,



reste ponctuel. En effet, l'auto-évaluation, indispensable, ne peut être répétée à chaque fois ni discutée en classe entière. Ces nouvelles grilles d'évaluation sont établies et discutées par la classe à l'occasion de la synthèse faisant suite à la réalisation d'un projet collectif. Toutes ces grilles aboutissent à des notes chiffrées, coefficientées, qui seront reportées sur la grille annuelle.

### APPEL A TÉMOIGNAGES : LE PLAN DE TRAVAIL

Pour ce qui concerne l'organisation du temps, en classe, nos conditions de travail sont telles qu'il nous faut une grande rigueur dans la gestion du temps qui nous est charcuté.

### SOUPLESSE

En général, en sixième, nous réservons un minimum de deux heures par semaine à des ateliers individualisés : fichiers d'orthographe, de grammaire, de lecture, mais aussi écriture, correspondance, journal... Tout en laissant toujours priorité à la correspondance naturelle. Au second trimestre — lassitude sans doute ! — il me fallait réduire ces ateliers lorsque la planification individuelle ne fonctionnait plus, histoire de faire revenir le besoin. En troisième, il m'est arrivé de ne plus fonctionner qu'en ateliers, durant tout l'horaire, et durant de longues périodes. Dans tous les cas, le conseil est souverain, réuni chaque quinzaine, il règle les conflits, fait le bilan et définit avec précision le ou les projets suivants sans oublier l'emploi du temps nécessaire pour le faire aboutir. Certaines classes ont ainsi désiré un emploi du temps précis avec une séquen-

ce hebdomadaire réservée à chaque activité. L'essentiel reste de prévoir des restitutions efficaces, ce qui n'est pas toujours si évident !

En lycée, cette année, pour le moment, je redécouvre, retâtonne. Le C.D.I. étant sous-équipé, il me faut refaire toute ma documentation, la réactualiser, refaire mes classeurs... C'est long. De ce fait, le travail en atelier ne se déroule encore qu'en fonction des projets. Quant à la planification, elle consiste à répartir des responsabilités collectives, gérer l'emploi du temps. La planification individuelle, du travail personnel, ne dépasse pas encore, pour cinq classes sur six actuellement, la gestion des grilles (B et C) d'évaluation décrites ci-dessus. Chacun doit donc prouver son savoir-faire pour chacune des rubriques indiquées.

Je démarre lentement : pas facile de se faire accepter en classe d'examen, dans un lycée traditionnel, annexe chimérique de Peugeot-Sochaux, par ceux qui n'ont presque rien connu d'autre que le cours magistral. Je garde donc, fonction de tout cela, encore, un emploi du temps à dominantes, introduisant très progressivement les ateliers individualisés, toujours après avoir lancé les travaux de groupes en relation avec nos projets.

### ORGANISATION DE LA CLASSE

Ces dernières années en collège — plan bien symétrique ! — j'ai là encore évolué très progressivement vers la souplesse. Après la salle en U, en ateliers précis, j'en suis arrivé à laisser chacun libre de la disposition qu'il désirait ; les déménagements étaient donc courants mais très rapides.

### PLUSIEURS SALLES

Un système précis est devenu d'autant plus inutile que les élèves avaient accès à d'autres salles : le C.D.I. mais aussi la cantine aménagée en salle de théâtre (scène, coulisses et projecteurs), une salle audio le plus souvent inutilisée et un dépôt « déclaré inutile » dans lequel nous avons le matériel pour le journal. Privilège ? Non ! en cherchant un peu, on trouve toujours un recoin inutilisé à annexer ! Et puis, il n'y a, en ce domaine, aucune concurrence...

Arrivant tout nouveau en lycée technique cette année, vieux lycée surchargé, de bonne tradition, sans originalité, sans filles (ou presque)... « Une salle en français ? Pas possible ! »... « Difficile ! »... A la rentrée de mars, je l'ai repeinte, tapissée de tableaux d'affichage, armoire et serrures qui ferment. Sans doute doit-on voir là un autre intérêt aux forums : on ne peut faire venir des personnalités, des journalistes, dans des salles miteuses ! Disposition prévue ? La même souplesse qu'en collège : que ceux qui préfèrent l'« autobus » le gardent ! C'est d'autant moins gênant que je n'ai pas d'endroit fixe moi-même pour intervenir ou me placer. Prochain objectif, il doit bien y avoir un petit dépôt aussi inutile que caché que nous pourrions annexer, et puis...

### POUR EN FINIR

Laissons la place pour d'autres afin que puisse commencer, recommencer un véritable débat second degré dans *L'Éducateur*.

Michel MULAT

Page de gauche				BILAN DE TRAVAIL		Page de droite Indiquer les remarques en fonction des engagements pris en "projet"																			
Projets (partie individuelle)				Période du	ou																				
Période du	ou		jour																						
	maison	classe																							
1 LECTURE (fichiers livres)				1 TRAVAUX PERSONNELS ECRIT/ ET DE TEXTE: Mes difficultés sont dues à .....		A à E Evaluation <table border="1"> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> <tr><td></td><td></td></tr> </table>																			
2 ORAL				2 BREVEIS ORTHO / GRAM.																					
3 RESPONSABILITE				3 TRAVAUX COLLECTIFS																					
4 ECRIT				4 Participation orale																					
5 TRAVAIL SUR TEXTE				5 ECOUTE DES AUTRES																					
6 GRAMMAIRE				6 RESPONSABILITES																					
7 ORTHOGRAPHC				7 DE QUE JE PENSE DE MON TRAVAIL EN GENERAL																					
				8 DE QUE JE PENSE DE LA CLASSE (critiques et propositions)																					
				9 OBSERVATIONS DU PROFESSEURS.																					
				* J'ai tenu entièrement mes engagements : A		BILAN <table border="1"> <tr><td></td><td></td></tr> </table>																			
				Moyennement : C																					
				très mal : E																					